

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 2

Artikel: A la mémoire de René Delhorbe
Autor: Molles, R. / Delhorbe, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

y tenir vivement. C'est ce que m'a fait, en maintes circonstances, remarquer fort judicieusement Mme Bolomey-Cachemaille, qui, elle, a fortement le sens des réalités, en ayant aussi mis de l'esprit de suite dans ses propos, une bonne fois pour toutes. Car encore, Mme Bolomey-Cachemaille n'aime pas beaucoup discuter des idées pures ; elle préfère celles qui sont générales et jouer aussi sur les faits, cartes sur table, avec preuves à l'appui.

— Cette grande batoïlle de Juju, tout de

même, dit-elle en soupirant, elle nous barjaque souvent un tas de ces bedoumeries toutes plus sans devant dimanche les unes que les autres. Faut toujours qu'elle complique les choses les plus simples en allant chercher midi à quatorze heures. Mais ça n'a pas d'importance, parce qu'elle n'est pas trop fixée. Elle change d'avis d'une semaine à l'autre !

Ce qui, dois-je en convenir, est rigoureusement exact.

(A suivre.)

A la mémoire de René Delhorbe

*... un architecte qui fut un
des rares citoyens lausannois
à aimer sa ville jusqu'aux larmes.*

C'est à brûle pourpoint que tu m'avais dit : « Vibre
Aux ombres du printemps s'allongeant sur le sol.
La ville est laide, ici, dans son faux équilibre,
Fuyons vers les maisons au style épris d'envol ».

Et c'est dans la Cité que d'une âme plus libre
Nous dirigions nos pas, poussant, d'un amour fol,
De vermoulus huis clos sur un fuyant chat-tigre
Nous livrant des jardins entourés d'entre-sol.

De tes yeux bleus, toujours adolescents, je te revois
O ! grand Vizir, René Delhorbe, fixant en toi
L'image d'une arcade au sceau du XVIII^e.

Un autre homme naissait alors qui portait beau :
L'architecte à l'affût, dans ce cadre suprême,
De la maison du rêve habitant ton cerveau.

R. Molles.